



Les HPV sont des Infections qui touchent une large partie de la population (80%) et qui peuvent causer des verrues et des cancers

HPV NEWS

L'accès à la vaccination contre les HPV : un droit pour les filles comme pour les garçons.

Une belle avancée !

VACCINER AUSSI LES GARÇONS

À partir de septembre 2019, les garçons de 13 à 14 ans inclus, de 2ème secondaire et de 1ère différenciée auront droit à la vaccination anti-HPV gratuite au même titre que les filles. Elle sera accessible dans le cadre de la médecine scolaire, chez le ou la médecin ou en centre de planning familial.

O'YES et ses partenaires (groupe d'expertes en infectiologie, gynécologie, vaccination et législation) saluent cette prise de décision du gouvernement qui est primordiale pour avancer dans le combat contre les Human Papillomavirus.

LE VACCIN LE PLUS EFFICACE : LE GARDASIL 9

Deuxième belle nouvelle : le choix du vaccin ! Le Gardasil 9 protège contre le plus grand nombre de virus HPV, c'est-à-dire contre les virus 16, 18, 31, 33, 45, 52, 58 ainsi que contre les 6 et 11 responsables de 90 % des cancers et de 90% des verrues génitales liés aux Human Papillomavirus.

Mais ça ne suffit pas !

LES PARENTS ET LES JEUNES TROP PEU INFORMÉS

Pour que la couverture vaccinale soit la plus importante et la plus efficace possible, les parents et les jeunes doivent être correctement informés.

On note un manque de communication claire à ce jour, d'où l'importance capitale des campagnes telles que celle-ci.

Grâce au site internet www.les-hpv.be, les parents auront accès à des informations de grande qualité régulièrement mises à jour par notre groupe d'expertes.

ET LES PROFESSIONNEL-LES ?

Il est également impératif que les professionnel·les de santé soient correctement informé·es et formé·es à cette thématique complexe pour guider et traiter au mieux leur patientèle.

Un espace leur est donc dédié sur le site internet : www.les-hpv.be avec un accès à des sources de qualité et des cours en ligne à destination des pharmaciennes et médecins.

La vaccination : la meilleure des protections !

CONSÉQUENCES DES HPV

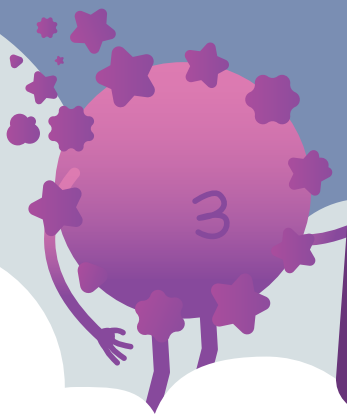
Les Human Papillomavirus sont des Infections Sexuellement Transmissibles qui touchent une large partie de la population et sont responsables de 90% des cancers du col de l'utérus mais également de certains autres cancers (anus, pénis, vulve et vagin, gorge, bouche, pharynx et amygdales) et des condylomes (verrues génitales).

Le but est donc de vacciner les jeunes avant leurs premiers contacts sexuels, c'est-à-dire entre 9 et 14 ans. C'est pourquoi, la vaccination gratuite pour les filles et les garçons de 13 et 14 ans est primordiale.

RECRUESCENCE DES MALADIES OUBLIÉES

L'Organisation Mondiale de la Santé inclut la vaccination de manière générale dans sa liste des priorités sanitaires pour l'année 2019. La raison : les taux de couverture vaccinale sont en baisse depuis quelques années et ne sont plus suffisants ce qui entraîne la réapparition de maladies que l'on pensait oubliées en Europe (rougeole, tuberculose...).

La vaccination permet de se protéger, de protéger son entourage ainsi que les individus les plus faibles (nourrissons, personnes immunodéprimées, ...). L'importance de la vaccination ne devrait donc plus être remise en question de nos jours.



Les HPV sont des infections qui touchent une large partie de la population (80%) et qui peuvent causer des verrues et des cancers

HPV NEWS

Diffusion d'informations infondées

Contrairement aux fausses allégations, le vaccin anti-HPV ne provoque pas de maladie auto-immune ni de cancer liés aux HPV. On observe d'ailleurs que 100% des populations vaccinées non-infectées par un HPV avant vaccination n'ont pas contracté de cancer lié aux HPV suite à leur vaccination.

L'aluminium présent dans le vaccin n'est pas non plus dangereux. Il s'agit du composant le plus utilisé dans les vaccins depuis près de 90 ans. Il est administré à une dose plus faible que celle présente dans le lait maternel ou dans l'alimentation générale. De plus, son injection dans le sang plutôt que par le système digestif n'influence en rien ses effets sur le corps.

Un rappel du vaccin nécessaire ?

Après plus de 12 ans de vaccination et plusieurs dizaines de millions d'injections dans le monde, toutes les études scientifiques officielles assurent que le vaccin est efficace. Il n'a pas été prouvé à ce jour qu'un rappel soit nécessaire.

Le combat n'est pas fini !

Toutes les organisations sanitaires officielles (Conseil Supérieur de la Santé en Belgique, Centers for Disease Control and Prevention aux USA, Food and Drug Administration aux USA, European AIDS Treatment Group en Europe...) recommandent le rattrapage jusqu'à au moins 26 ans pour les filles et les garçons. A l'heure actuelle, le rattrapage en Fédération Wallonie-Bruxelles est uniquement possible pour les filles jusqu'à 18 ans et il est inexistant pour les garçons...

Cela pose un problème en termes d'égalité d'accès à la prévention médicale et représente une injustice.

LE COMBAT DE L'ASBL O'YES ET SES PARTENAIRES N'EST PAS TERMINÉ !

Nous espérons un remboursement de la vaccination pour :

- les filles et les garçons jusqu'à 26 ans inclus
- les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes jusqu'à 40 ans
- les personnes immunodéprimées.

Nous lançons ici un appel aux parlementaires pour qu'ils/elles se mobilisent sur cette question au plus vite.

Pour assurer un taux de couverture vaccinale suffisant, O'YES et ses partenaires ont mis en place plusieurs outils :

- Le site internet www.les-hpv.be
- Une brochure complète à destination du grand public
- Des conférences informatives à destination des parents et des professionnels de la santé
- Un spot radio
- 3 vidéos diffusées sur les réseaux sociaux
- Une campagne d'affichage dans les lieux partenaires (les maisons médicales, les centres de planning familial, les écoles primaires, secondaires, les Hautes Ecoles et universités, etc)

Pour recevoir du matériel de prévention, rendez-vous sur www.les-hpv.be

Le groupe d'experts est composé de :

Michel Bossens (GGOLFB), Marie-Christine Miermans (APES-ULiège), Joelle Defourny (SIDA SOL), Valentin Blaison (Ex Aequo), Emmanuelle Vanmechelen (AUP), Déborah Konopnicki (CHU Saint-Pierre), Florence Hut (Hôpital Erasme), Thierry Van der Schueren (SSMG), Béatrice Swennen (ULB), Christophe Moeremans (FLCPF) et Jean-Christophe Goffard (Erasme ULB).

Si vous souhaitez obtenir leurs contacts pour une interview, contactez O'YES.

Infos : celine@o-yes.be · 02 303 82 14